

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **27/28 (1896)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT: L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896 (Suite). — Die 79. Jahresversammlung der Schweiz. Naturforschenden Gesellschaft. — Die Hochbauten der Schweiz. Landesausstellung von 1896 in Genf. — Miscellanea: Die Längenprofile der bedeutendsten Bergbahnen der Welt. Verein deutscher Eisenbahnverwaltungen. Papyrolith-Fussbodenbelag. Arbeiterwohnhäuser. — Konkurren-

zen: Niederösterreichische Landes-Siechenanstalt in Mauer-Oehling bei Amstetten. — Nekrologie: † Sir William Grove. — Korrespondenz. — Vereinsnachrichten: Stellenvermittlung. Exposition nationale à Genève, Rendez-vous hebdomadaire.

Hiezu eine Tafel: Schweiz. Landesausstellung in Genf 1896: Palast der Schönen Künste. Mittelbau.

L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896.

Par M. Alfred Rychner, Architecte à Neuchâtel.

(Suite.)

Le fer forgé nous amène naturellement à parler de la fonte ornée pour bâtiment. Pauvre fonte! elle est quelque peu décriée pour le moment, le réveil du fer forgé la relègue à un plan inférieur. Ne la méprisons pas trop cependant, elle a sa raison d'être et longtemps encore nous l'emploierons concurremment au fer forgé pour nos rampes, balustrades, grilles, etc., et surtout pour colonnes.

Il y a peu de produits pour lesquels nous soyons aussi tributaires de l'étranger que pour la fonte ornée. Deux ou trois maisons à peine s'en occupent en Suisse et nous n'avons à mentionner dans ce domaine à Genève que la maison Ls. de Roll. Sa fonte est irréprochable, propre et soignée, quelques modèles sont de très bon goût et nous ne pouvons qu'exprimer notre grand regret de ce que cette maison ne donne pas plus d'activité à cette branche de son industrie, elle attache plus d'importance à la fonte des colonnes qui est une de ses spécialités très appréciée grâce à l'excellence du minerai, aux soins donnés à l'opération de la fonte et aux modèles convenables dont elle dispose.

Parlant de cette maison nous nous reprocherions de ne pas signaler sa collection de tôles et de fers laminés à petite section, dits fers spéciaux; quoique moins complète que celles de certaines usines allemandes, elle est de nature cependant à suffire à la plupart de nos besoins et à fournir un vigoureux appui à l'industrie du fer forgé.

La fonte pour canalisation et tuyaux légers pour lieux d'aisances et accessoires, de l'usine Ls. de Roll est fort appréciée, son exposition démontre le soin qu'elle y apporte et la diversité par laquelle elle cherche à satisfaire à toutes les exigences.

Nous découvrons par hasard disséminés parmi les poêles de la maison Weltert & Cie quelques morceaux de fonte ornée pour bâtiment dont l'exécution ne laisse rien à désirer, nous ne saurions assez l'engager à développer ce côté de son industrie.

La quincaillerie de bâtiment est fort bien représentée par la maison Glutz-Blotzheim à Soleure, surtout par son beau choix de serrures de genre fort varié, spécialité qu'elle cultive avec succès. Elle cherche à répondre à toutes les demandes et à créer des types répondant aux habitudes et exigences des diverses contrées de notre pays.

Quelques tentatives modestes dans la quincaillerie de luxe, poignée de porte cochère, poignée d'espagnolette, font désirer que cette maison poursuive dans cette voie, lorsque l'on songe à la quantité d'articles que nous devons tirer de France, dès qu'il s'agit de sortir de la quincaillerie courante.

H. Hess à Zurich avec ses paumelles, équerres et targettes, Kugler fils aîné à Genève, poignées de portes et d'espagnolettes, Oederlin à Baden, serrures, fiches, etc., Hirt-Biedermann à Soleure, Stutzmann fils à Genève et Wanner frères à Genève, quincaillerie soignée, intéressante dans l'exposition collective genevoise, sont les maisons à signaler pour leurs expositions dans cette branche d'industrie.

La production indigène en fiches, paumelles et crémones surtout, est loin de suffire aux besoins, nous en importons de grandes quantités, il en est de même pour les serrures de portes de chambres et plus encore pour celles d'armoires. Un développement de cette industrie ne présenterait pas de grandes difficultés, la pléthore d'argent dont nous jouissons... ou souffrons, devrait y contribuer.

Comme ailleurs, il existe dans la quincaillerie une

tendance regrettable à rechercher l'effet dans l'encombrement de l'ornementation, une bonne partie d'objets exposés manquent grandement d'originalité et de goût, nous voyons de ci de là et trop souvent des moulages d'articles anciens de provenance allemande à peine quelque peu modifiés.

G. Stierlin à Schaffhouse s'est fait une spécialité réputée des fermetures automatiques: charnières, fiches, fermetures et surtout de fermetures pour impostes; son exposition est complète et présente bien et clairement la diversité des articles qui la compose.

Une fermeture pratique pour impostes, de dimensions un peu grandes surtout, nous paraît encore à trouver, M. Stierlin y réussira sans doute prochainement. Les tôles perforées deviennent d'une application de plus en plus fréquente, Knobel-Heer à Flums nous en soumettent une très grande variété de modèles, tous très nettement exécutés et pour la plupart d'un dessin correct et approprié au but.

Notre pays a toujours été nul dans la production de lustres, appliques et autres appareils d'éclairage, nous pensions que la lumière électrique serait susceptible de donner une certaine impulsion à cette industrie. L'exposition de Genève n'en témoigne pas autant que nous l'aurions désiré, saluons cependant en l'encourageant la louable tentative de Oederlin à Baden de chercher dans l'emploi de fer poli allié au cuivre un effet simple et de bon goût et d'une exécution facile; ce n'est qu'un début un peu hésitant mais pouvant conduire à bien.

Ritter et Uhlmann à Bâle nous réjouissent par leurs lustres pour lumière électrique bien dessinés et d'une bonne exécution tels notamment un petit lustre à 5 becs en fonte de bronze d'un style heureux, et un lustre à 6 flammes à foyer central d'un bel effet, d'autres articles sont moins réussis et pèchent par la composition.

Le zinc estampé occupe une grande place dans la décoration de nos toitures depuis quelques années, nous cherchons beaucoup et non sans succès, dans la Suisse orientale surtout, à rendre cette industrie indigène.

Plusieurs industriels, Schulthess à Zurich entr'autres, l'un des principaux et des mieux qualifiés n'ont pas cru devoir exposer à Genève. J. Schnetzler à Bâle se fait remarquer par le fini de l'exécution, mais pourquoi ses compositions sont-elles si inférieures à son travail, il n'est pas permis aujourd'hui de produire des chapiteaux comme ceux des colonnes de son clocheton hexagone.

M. Weber à St. Gall a mieux compris la manière de traiter le zinc au point de vue architectural, notamment dans une lucarne d'une exécution irréprochable. Rehm à Bubikon débute timidement dans le zinc estampé; il n'y a que le premier pas qui coûte, nous l'attendons au second.

L'emploi des appareils de bains se généralise de plus en plus, le nombre des exposants est ici réjouissant de même que les succès obtenus — on trouvera un choix facile dans les appareils exposés entr'autres par les maisons Egloff & Cie. à Turgi, F. Mecker & Cie. à Aarau, Otto Becker à Zurich, S. Dumer à Berne, C. Punter & Cie. à Zurich et surtout G. Helbling & Cie. à Kusnacht. La plupart des appareils sont prévus pour le chauffage plus ou moins rapide au moyen du gaz.

Les rouleaux de fermeture métallique de sûreté font défaut à l'exposition de Genève quoique d'importantes maisons s'occupent en Suisse de cette fabrication. Chappuis & Cie. à Lausanne exposent des jalousies à lames de fer fixes ou mobiles, système Fillier qui peuvent rendre des services appréciables dans beaucoup de cas; le mode de pose de ces lames paraît peut-être un peu compliqué.

Les rouleaux de fermeture en bois d'un usage si fréquent aujourd'hui et si agréable sont représentés principalement par les exposants A. Griesser à Aadorf et E. Baumann